



INFO LUTTES

Montreuil, le 30 avril 2026

POURQUOI FAUT-IL AGIR PAR LA GRÈVE NATIONALE ?

Les positions des directions des entreprises de la branche ferroviaire au rang desquelles la SNCF et ses filiales, sont devenues intenable. La CGT, dans l'unité syndicale la plus large, estime que l'heure est maintenant venue d'agir tous ensemble en cessant le travail massivement .

L'ouverture à la concurrence imposée envers et contre tous est un échec programmé. La stratégie du choc portée par nos dirigeants génère légitimement colère et incompréhension. Les cheminotes et les cheminots sont en 1^{ère} ligne. Ils subissent donc les assauts répétés d'une direction qui s'enlise dans le déni et l'irrationalité. La CGT appelle donc l'ensemble des cheminots, de la SNCF, de ses filiales et des entreprises de la branche à mettre un coup d'arrêt à cette fuite en avant.

EXIGEONS UN MORATOIRE ET L'ARRÊT DU HARCÈLEMENT INSTITUTIONNEL !

Dans le contexte détestable de l'ouverture à la concurrence, la Direction SNCF s'enferme dans une logique de productivité outrancière et de réorganisations permanentes qui engendrent de fait un contexte sanitaire déplorable et alarmant. La CGT dénonce une véritable maltraitance institutionnelle, aggravée par une politique de l'emploi en net recul et des conditions de travail de plus en plus délétères.

Ce manque d'effectifs rend impossible le respect des commandes, le droit aux repos et aux congés, tout en augmentant la charge mentale des cheminots empêchés de réaliser un travail de qualité en toute sécurité. Ce recul de l'emploi est en totale contradiction avec les besoins de développement du ferroviaire.

La CGT porte des revendications visant à geler les réorganisations et demande un moratoire sur la mise en concurrence, dont l'inefficacité et les surcoûts apparaissent désormais au grand jour. Nous exigeons également la mise en place de comités de proximité santé-sécurité-conditions de travail au plus près du quotidien des cheminots.



► EXIGEONS LES MÊMES DROITS POUR TOUS !

La direction souhaite déconstruire méthodiquement le cadre social existant. En effet, sa volonté est bien de saborder l'accord temps de travail de 2016. La remise en cause des Activités Sociales et Culturelles (ASC), quant à elle, est une provocation supplémentaire. Sa stratégie est claire : utiliser la filialisation pour s'attaquer en grand à notre réglementation et à nos droits collectifs !

Vouloir aligner les droits des cheminots sur le « moins-disant » de la branche ferroviaire, alors que l'aspiration à l'équilibre vie pro/perso est centrale, est une erreur stratégique majeure qui ne fera qu'accroître les crises dans l'entreprise et creuser encore plus le fossé qui sépare les dirigeants de l'entreprise des cheminots et de leur quotidien.



La CGT exige non seulement le maintien des 35 heures, mais estime également qu'il est temps de rouvrir des négociations sur la réduction du temps de travail, conformément aux aspirations globales des salariés dans le pays, cheminots y compris. En effet, ceux-ci aspirent à plus de temps libre consacré à leur famille, leurs amis, les loisirs, le sport et la culture. C'est pourquoi le maintien et le développement des Activités Sociales et Culturelles, portés par la CGT, doivent être une priorité !

► EXIGEONS UNE NÉGOCIATION SALARIALE IMMÉDIATEMENT

Les mesures générales infimes de la NAO de janvier 2026 sont déjà balayées par l'inflation. Le coût de l'énergie et des produits de première nécessité explose sous l'effet du contexte international. Le pouvoir d'achat des cheminots s'effondre. Les artifices financiers (PPV, intéressement, primes en tous genres...) ne répondent pas à la situation vécue par les cheminot-es !



La CGT revendique la mise en œuvre d'une grille unique des salaires pour tous les cheminots et l'ouverture immédiate de négociations salariales !

Après 3 communiqués unitaires et le dépôt d'une demande de concertation immédiate, les 4 fédérations syndicales représentatives nationales se retrouveront le 6 mai afin de décider de la date et des modalités d'une action de grève nationale tous cheminots dans les semaines à venir.

La balle est dans le camp des directions. À elles de décider maintenant des suites qu'elles souhaitent donner à la situation explosive dans notre champ professionnel : la Raison ou l'affrontement.